

Remarques sur la campagne de "Famille d'accueil"

Tous, nous sommes interpellés par la campagne de sensibilisation médiatique lancée par l'ASBL "Famille d'accueil" pour recruter des accueillants familiaux susceptibles d'héberger, notamment dans la durée, des enfants séparés de leurs parents.

Cette séparation touche 7 000 enfants en Fédération Wallonie-Bruxelles, et selon la campagne, "le nombre d'enfants ayant besoin d'une famille d'accueil, (c'est-à-dire prioritairement des enfants placés dans la durée) aurait fait un bond ces dernières années."

Je suis interpellé

Voilà ce qui m'interpelle d'abord à un double titre: il y a toujours autant, si pas plus, d'enfants placés dans la Fédération alors que les professionnels s'accordent à souligner l'étroite corrélation entre placement et précarité des parents. En outre, ces placements s'inscrivent davantage dans la durée, comme si les parents avaient de plus en plus de mal à sortir de l'engrenage de la pauvreté.

D'où le premier message que je souhaite faire passer:

La campagne occulte totalement la voix des parents d'enfants placés ou en risque de l'être. Je le sais, le sujet est délicat et le dialogue semé d'embûches, mais il y va d'une question de cohérence, d'un préalable incontournable.

affirmer que l'aide aux enfants en danger doit devenir une grande cause nationale, c'est envisager la question par le petit côté de la lorgnette. La grande cause nationale, c'est d'abord l'aide aux familles en difficulté pour leur permettre d'élever décemment leurs enfants. Une mère qui parlait d'expérience résumait bien la question: quand on doit lutter tous les jours pour assurer le minimum pour vivre, il est difficile de pouvoir tout assumer. Comment un enfant peut-il s'épanouir si ses parents ne disposent que d'un logement insalubre, ou a fortiori s'ils se retrouvent à la rue ou hébergés à gauche ou à droite chez des connaissances? Toutefois, le problème du logement souvent cité comme un facteur clef de la pauvreté, n'est pas l'unique obstacle car la pauvreté impacte tous les aspects de la vie. Si nous voulons significativement diminuer le nombre de placements d'enfants, c'est d'abord ce défi-là qu'il nous faut prioritairement relever.

Rappelons cette évidence: la pauvreté est une atteinte aux droits de l'enfant, elle affecte l'ensemble des droits de l'homme et de l'enfant.

Où reste la voix des parents ?

Par ailleurs, je suis interpellé parce que la campagne occulte totalement la voix des parents d'enfants placés ou en risque

